

Les enquêtes AINGA, AKO et TARATRA

Un dispositif de connaissances sur la diaspora malagasy dans le monde



Un dispositif original de trois enquêtes statistiques complémentaires a été conçu, coordonné et mis en œuvre par une équipe scientifique de l'IRD, en partenariat étroit avec différentes structures dans le cadre du projet TADY. Les enquêtes **AINGA & AKO**, menées auprès des membres de la diaspora malagasy dans le monde, et auprès des associations basées en France engagées pour Madagascar ont été gérées sur le terrain par différentes associations de la diaspora. L'enquête statistique **TARATRA** menée auprès de la population à Madagascar a été conduite sur l'ensemble du territoire malgache par le cabinet d'études COEF-Ressources, en collaboration avec l'INSTAT. Ce dispositif, qui s'inscrit dans une démarche de science citoyenne, vise à améliorer les connaissances sur la diaspora malagasy afin de faire reconnaître son poids et son rôle effectif ou potentiel, de la mobiliser et d'identifier les leviers pour améliorer l'efficacité de ses actions.

Le projet TADY (juin 2023 – juin 2027) est piloté par le Ministère des Affaires étrangères de Madagascar, avec l'appui technique d'Expertise France et les financements de l'AFD, et mis en œuvre avec l'IRD et l'OIM. Le projet a pour objectifs de renforcer les capacités des acteurs institutionnels, de valoriser le capital social, culturel et économique de la diaspora, et d'alimenter les décisions opérationnelles et le dialogue de politique publique sur les enjeux « Migrations, Diaspora, Développement ».



Enquête TARATRA auprès de la population à Madagascar La diaspora vue de Madagascar

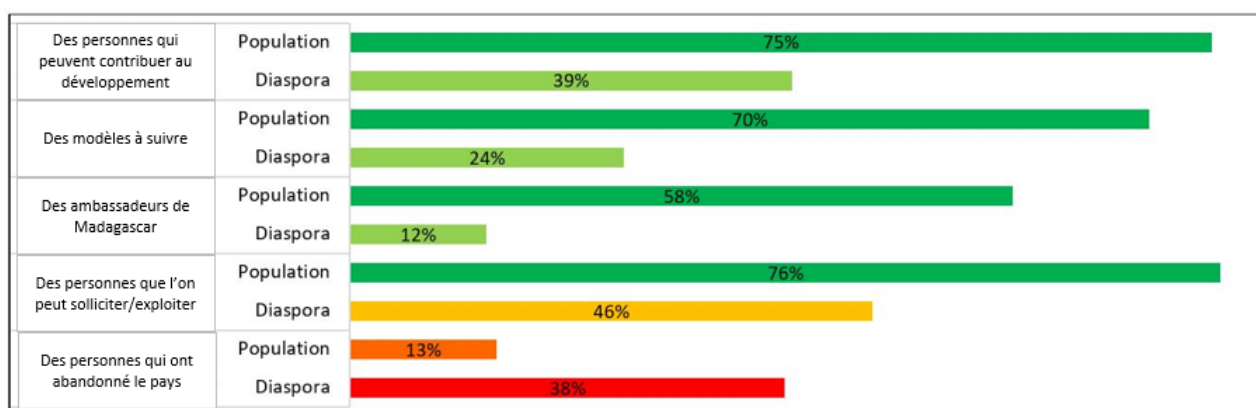
L'enquête **TARATRA**, menée auprès de l'ensemble de la population adulte à Madagascar porte sur les liens que les Malgaches restés au pays entretiennent avec la diaspora malagasy et la perception qu'ils en ont. Elle a été réalisée en février 2026 sur le terrain par le cabinet COEF-Ressources, avec l'appui technique de l'INSTAT. Elle porte sur un échantillon représentatif de 1 504 personnes, réparties sur tout le territoire. Elle aborde 4 thématiques principales : les relations avec la diaspora, les projets d'expatriation et les expériences migratoires, les perceptions et les représentations de la diaspora, et enfin la question de la confiance et des valeurs partagées. **TARATRA**, a été conçue comme une « enquête miroir », avec un jeu de questions communes avec l'enquête **AINGA**, auprès de la diaspora dans le monde. Ce dispositif unique permet de mettre en regard les points de vue comparés de la population et de la diaspora. Elle fournit des informations inédites, utiles pour la mise en place de projets, de programmes et de politiques en direction de la diaspora au service de Madagascar.

Relations avec la diaspora. Bien que l'émigration de Madagascar soit limitée, 38% des Malgaches connaissent des membres de la diaspora. Il s'agit essentiellement de relations familiales. Leur profil ressemble à celui de la diaspora (plutôt féminine, résidant en France, en emploi) et dont les conditions de vie sont considérées comme bonnes, voire très bonnes. Ces connaissances engendrent des flux matériels, principalement par des transferts monétaires : 6% des Malgaches perçoivent des transferts monétaires en provenance de la diaspora. Ces transferts qui passent majoritairement par *Mobile Money*, servent essentiellement à un soutien courant (70%), à la santé (35%) et à l'éducation (25%), mais aussi à de petits investissements productifs (22%). La diaspora effectue aussi des transferts non monétaires, principalement sous forme de vêtements, produits alimentaires et électroniques, et dont bénéficient 2% de la population. Ces flux sont asymétriques : les transferts de Madagascar en direction de la diaspora sont négligeables.

Expérience migratoire et projet d'expatriation. Le désir d'émigration est immense. 45% des Malgaches souhaitent quitter le pays et s'ils en avaient les moyens, jusqu'à 65% l'envisageraient. Pire encore, 84% souhaitent que leurs enfants partent s'installer à l'étranger (dont 82% de façon permanente), soit un signe qu'ils considèrent qu'il n'y a pas d'avenir à Madagascar. Les motifs de cette soif de partir sont avant tout d'ordre économique (échapper à la pauvreté, avoir un emploi, vivre dans des conditions décentes...), les autres raisons (d'ordre politique ou familial) étant secondaires. Néanmoins, un fossé sépare le désir de partir du passage à l'acte. 6% des Malgaches déclarent vouloir partir dans l'année et 2% ont déjà fait des préparatifs, ce qui représente tout de même près de 300 000 personnes. Une fois installés à l'étranger, les Malgaches reviennent rarement au pays. Si rapportés à la population, ils sont peu nombreux (0,5%), une part non négligeable des migrants revient s'installer à Madagascar.

Représentation et perceptions de la diaspora. Contrairement à une idée reçue, notamment de la diaspora malagasy qui croit être peu appréciée, les Malgaches restés au pays ont une vision très positive de la diaspora. De nombreux indicateurs en attestent. 70% les considèrent comme des *modèles à suivre* (70%), des *ambassadeurs* (58%), des *soutiens* (76%). Seulement 10% à 15% les voient comme des « renégats », qui ont abandonné le pays en reniant leurs valeurs. Les 5 premiers adjectifs que la population attribue à la diaspora sont : *travailleuse, responsable, compétente, développementaliste, structurée*. Réciproquement, la diaspora porte un regard positif sur la population. Elle est qualifiée par la diaspora de *travailleuse, patiente, endurante, fragile*, en ligne avec ce que la population pense d'elle-même. La population a autant confiance dans la diaspora qu'en elle-même. En revanche, elle se méfie des étrangers où qu'ils résident. L'idée fausse que se fait la diaspora de la façon dont elle est appréciée par la population mérite d'être corrigée.

Perception de la diaspora par la population et l'idée que la diaspora s'en fait



Facteurs de blocage, valeurs et politiques. Cette appréciation très positive de la diaspora par la population se traduit par une demande d'engagement de la diaspora beaucoup plus forte dans les affaires du pays. Si sa contribution effective au développement du pays est jugée plutôt faible, sa contribution potentielle est considérée décisive (aussi bien pour l'économie que pour l'ouverture socio-culturelle). Cette demande se traduit concrètement. Pour la population, les autorités malgaches devraient l'encourager à investir au pays (96%), à lui donner un rôle de médiation en cas de crises politiques (94%) et à lui accorder le droit de vote (82%). Pour ce faire, le principal verrou à faire sauter est la défiance généralisée à l'égard de l'Etat, des institutions publiques et des élites. 92% de la population et 87% de la diaspora considèrent que la principale entrave au développement de Madagascar est la mauvaise gestion des dirigeants.